

# Transcription

## Débat des candidats

7 novembre 2006

Hôtel Radisson

Ottawa (Ontario)

17 h 30

### **Michael Dewing, président du Comité des candidatures 2006, anime le débat.**

Bonsoir.

Voici le premier forum des candidats. Il sera enregistré, transcrit et affiché sur le site Web, pour que les gens puissent lire ce qui se passe ici ce soir?

Le second forum des candidats aura lieu à l'Assemblée générale annuelle le 27 novembre. Je tiens à remercier le personnel du Bureau national de l'ACEP de tout le travail accompli pour organiser ce débat.

Cette année, il y a élection aux postes de président, vice-président EC, vice-président TR, d'un administrateur pour la Bibliothèque du Parlement et de cinq administrateurs EC, pour des mandats de deux ans commençant le 1<sup>er</sup> janvier 2007.

Mais certains postes sont déjà pourvus sans opposition. Lionel Perrin a été élu par acclamation vice-président TR, André Picotte a été élu par acclamation administrateur TR et Sebastian Spano a été élu par acclamation administrateur pour la Bibliothèque du Parlement.

Six personnes ont présenté leur candidature aux postes d'administrateur EC : Ghislain Dussault, Marcy Holyk, Maurice Korol et trois autres personnes qui s'excusent de ne pouvoir être ici ce soir, soit Robert McVicar, Anna Sipos et Stan Spak.

Cinq personnes se présentent au poste de président : José Aggrey, Derek Brackley, Richard Oslund, Clayton Therrien et J. Kevin Workman. Ce dernier ne peut malheureusement être ici ce soir et s'en excuse.

Après avoir consulté les candidats, nous avons décidé de la formule suivante : nous commencerons par les candidats aux postes d'administrateur et leurs déclarations de trois minutes et demie suivies, pas vraiment d'une réplique, mais d'un deuxième énoncé dans lequel ils pourront répondre à ce qu'ils veulent, d'une durée d'une minute et demie. Nous passerons ensuite à une période de questions pour les administrateurs d'environ quinze minutes.

Suivront les candidats à la présidence. Même formule, sauf que les candidats auront cinq minutes pour leur déclaration d'ouverture et deux minutes pour la deuxième déclaration, le tout suivi d'une période de questions.

Pour choisir l'ordre, j'ai écrit les noms sur des petits bouts de papier. Je n'ai pas de chapeau, mais je les ai mêlés et je demanderais à Janson LaBond de venir à l'avant et de procéder au tirage au sort.

Maurice Korol, Marcy Holyk et Ghislain Dussault.

**Michael Dewing** – Désirez-vous utiliser le podium ou demeurer ici?

**Maurice Korol** – Je vais demeurer ici.

**Michael Dewing** – Très bien.

**Maurice Korol** – Bonsoir. Je suis heureux de vous voir ici. Nous ne sommes pas très nombreux, mais la qualité y est comme je peux le voir. Je m'appelle Maurice Korol et je me présente à un poste d'administrateur EC. Je suis ES 5 et je travaille à Agriculture et Agroalimentaire Canada ici à Ottawa. J'ai siégé au Conseil exécutif national au cours des six dernières années et j'espère siéger encore pendant les deux prochaines années.

C'est la première fois que je ne suis pas élu par acclamation et je suis heureux de constater que les candidats se pressent quelque peu. Je me présente parce que je veux contribuer – continuer à servir les membres en contribuant aux discussions, aux débats, aux décisions prises autour de la table du Conseil exécutif national.

Mon expérience à l'Exécutif national combinée à mes nombreuses années d'expérience au niveau de la section locale et ma connaissance des enjeux me préparent, je crois, bien à servir nos membres. J'ai été actif ces six dernières années. J'ai été actif de plusieurs autres façons : j'ai présidé le Comité des communications depuis sa création et j'y ai trouvé beaucoup de plaisir à travailler avec les autres membres du comité et le personnel de l'ACEP à tenter et à faire progresser nos capacités de communications. Nous travaillons actuellement à divers sujets stimulants, notamment le vote électronique et les sondages électroniques.

J'ai aussi fait d'autres contributions à l'ACEP. J'ai siégé à deux comités de discipline. J'ai fait partie du comité de négociation qui a négocié avec le Syndicat des employés de l'ACEP, le SEA. Et j'ai fait partie du jury qui a embauché un nouveau directeur, le directeur du Bureau national. J'ai aussi siégé à un comité qui a entendu un grief d'un membre du SEA. Ce sont deux activités très captivantes. Toutefois, le travail à l'Exécutif national vous amène à exécuter ce

type de tâches terre-à-terre. Je crois que pendant les six ans à l'exécutif je n'ai manqué qu'une seule réunion – j'ai été très ponctuel.

En regardant vers l'avenir, je suis l'un des membres de l'Exécutif national – il y en a quelques autres – qui ont soulevé la grande question des problèmes de gouvernance de l'ACEP. Nous sommes devenus un syndicat de près de 11 000 membres et notre structure de gouvernance est toujours en grande partie fondée sur celles des deux plus petites organisations fusionnées. Cependant, sur ce plan, je suis heureux de dire que l'Exécutif national, dans sa sagesse, a jugé utile d'étudier la question et qu'un comité sera mis sur pied au début du prochain mandat. Je sais que ce comité consultera les dirigeants des sections locales et les membres afin de décider d'une structure de gouvernance plus appropriée à la taille de notre Association.

En terminant, je voudrais dire que je m'engage à travailler de manière à contribuer à cette Association en servant les membres par ma collaboration avec mes collègues, dans leurs décisions au Conseil exécutif national, en contribuant au travail des comités et en demeurant en contact avec les membres. Je vous invite à voter pour moi. Merci beaucoup.

Applaudissements.

**Michael Dewing** – Je vous remercie beaucoup. J'ai par mégarde réglé ma montre pour trois heures.

Rires.

**Michael Dewing** – Merci beaucoup. J'appelle maintenant Ghislain.

**Ghislain Dussault** – Merci. Je ferai ma déclaration en français, mais vous pouvez me poser des questions en anglais. Je tenterai d'y répondre dans cette langue.

Comme je l'ai mentionné dans ma feuille, je suis à la fonction publique depuis 25 ans et j'ai suivi l'Association sous ses différents noms pendant tout ce temps. J'ai travaillé à Statistique Canada, au Conseil national de l'énergie, de même qu'à l'ACDI; et j'oubliais de mentionner les Affaires indiennes et du Nord pendant les années 70. J'ai aussi travaillé pour l'ACDI à l'étranger, à l'ambassade d'Acra au Ghana. J'ai donc l'expérience des conditions de travail dans des régions éloignées à l'extérieur du pays où l'ambassadeur est le Canadien en chef; j'ai une bonne expérience de cela.

Dans l'organisation, j'ai mis sur pied la section locale à l'ACDI. Nous avons une participation assez large. Sur une centaine de membres environ, 35 personnes viennent à nos réunions, ce qui est une bonne participation de la part de nos membres. Et j'ai siégé au comité de négociation qui a préparé la négociation et

je fais partie de l'équipe de négociation 2006-2007 qui a réglé les choses en août dernier.

Pour ce qui est de mon programme électoral, à titre d'administrateur de l'organisation je voudrais promouvoir une plus grande participation des membres de l'ACEP, en particulier des sections locales. Pour y arriver, il nous faut augmenter et mieux structurer l'information qui est envoyée à nos membres. Nous pourrions regarder de près notre site Internet. Dans son état actuel, nous y trouvons de l'information parfois incohérente, des questions traitant de la fonction publique. La dernière fois que ceci s'est retrouvé sur la toile remonte à mars 2004. Donc, une meilleure utilisation du site Internet. La préparation de notes d'information sur les positions du syndicat. Dans les sections locales, nous sommes laissés à nos propres moyens. Nous n'avons pas de fiches d'information, c'est-à-dire qui expliquent quelle est la position du syndicat sur différents enjeux. Et je pense que nous devrions avoir plus régulièrement des comptes rendus sur les activités du syndicat, entre autres sur la négociation collective. Outre la négociation collective, je devrais dire, par exemple sur les différents comités conjoints où nous siégeons et qui ont un impact sur notre vie au jour le jour. Nous n'avons pas d'information à ce sujet. Nous voulons aussi promouvoir une plus grande participation des membres de l'ACEP et pour y arriver il nous faut établir davantage de liens officiels entre le syndicat et les sections locales.

Je vais passer à mon deuxième point. Je veux aussi maintenir la santé financière de l'ACEP, tenter de trouver des façons d'améliorer les services et de les rendre plus efficaces à moindres coûts, et évidemment fixer nos cotisations en fonction de nos besoins. Oui. Merci beaucoup. Je continuerai plus tard, et si vous avez des questions... Merci.

Applaudissements.

**Marcy Holyk** – Bonsoir à tous. Je suis Marcy Holyk et je siège actuellement comme administratrice EC. Je termine mon premier mandat à ce titre. Avant cela, j'ai été membre fondateur de la section locale de Kingston.

Je travaille pour la Défense à Kingston au service de la bibliothèque. Je m'intéresse aux affaires syndicales depuis que j'ai commencé à travailler – c'est-à-dire depuis un bon bout de temps – et j'ai occupé divers postes dans différents syndicats, parce que je me suis promenée dans ma carrière. Je suis à la fonction publique depuis près de 20 ans maintenant; pendant ce temps j'ai fait partie de l'Alliance de la fonction publique du Canada et ensuite de l'ACEP.

Je demanderais, je vous demanderais de penser à moi lorsque vous voterez. Je crois que nous ne sommes que deux femmes au conseil actuellement sur quatorze femmes, pardon, quatorze postes au conseil. Je crois donc que nous avons besoin d'une plus grande représentation féminine au conseil, de même

qu'une certaine représentation régionale. Il y a surtout des gens d'Ottawa. Nous avons quelques personnes de différentes régions présentement, mais je pense qu'il est bien que le conseil compte la plus grande variété possible de gens parce que nous apportons des expériences différentes et soulevons des problèmes différents provenant de secteurs différents.

J'aimerais aussi voir plus de gens des sections locales participer au syndicat, grâce à la communication à partir des sections locales jusqu'au CEN et vice-versa. Je pense que l'on pourrait améliorer beaucoup les communications, ce à quoi le Comité des communications travaille, et je pense qu'il y a bien des façons dont nous pouvons améliorer cette relation.

Je favorise la viabilité financière de notre syndicat et je pense que nous devons examiner nos façons de dépenser l'argent et tenter de les rendre plus viables. Je pense aussi que nous aurons besoin d'une équipe forte parce qu'avec la nouvelle *Loi sur la modernisation de la fonction publique* il nous faudra une équipe capable de faire face aux problèmes qui en découleront, de même que pour les EC. La conversion EC amènera des problèmes auxquels nous devons faire face. Ce sont deux domaines où je vois que nous devons nous préparer pour l'avenir. Je pense aussi que nous devons nous occuper de l'organisation, de la structure de gouvernance. Il nous faut une organisation plus démocratique, je crois, et j'aimerais vraiment travailler au sein du comité qui se penchera sur ce sujet. Voilà en résumé comment je vois nos préoccupations pour l'avenir. Je travaillerai très fort pour représenter les membres et faire valoir leurs désirs au conseil. Je ne pense pas avoir manqué de réunions non plus. De toute façon, le syndicat est cher à mon cœur. Un autre aspect qui me préoccupe beaucoup est la sécurité et la santé. Je sais que parfois cela ne peut pas sembler pertinent dans un environnement de bureau, mais j'ai de l'expérience dans ce domaine et c'est un autre de mes intérêts. Merci.

Applaudissements.

**Michael Dewing** – Bien. Maintenant, une minute et demie ou deux minutes pour résumer ou si vous désirez ajouter quelque chose ou donner une réponse, avant que nous passions à la période de questions. Ghislain, voulez-vous prendre la parole?

**Ghislain Dussault** – Bien sûr. Je vais terminer ce que j'avais à dire.

Pour résumer ce que je disais il y a quelques minutes, qui va dans la même ligne que ce Marcy nous disait, je veux vraiment améliorer la communication avec nos membres, et j'ai quelques idées à ce sujet. Nous avons aussi besoin de liens plus directs avec les organisations des sections locales. Souvent, nous sommes laissés à traiter avec notre agent négociateur et cette personne applique la convention collective, mais ne s'occupe pas de toutes les autres questions dont s'occupe un syndicat ou la fonction publique.

Je veux parler aussi de la santé et de la viabilité financière. Bien des candidats ont affirmé que nous avons besoin d'une organisation suffisante pour assurer la prestation des services offerts aux membres, mais il nous faut également des cotisations qui sont suffisamment élevées pour pouvoir nous payer les services dont nous avons besoin. Évidemment, il y a toutes sortes de prix à payer dans une organisation et la question n'est pas de savoir si nous avons les cotisations les plus basses, mais sans les services. Il y a un autre point que je n'ai pas abordé tout à l'heure : nous voulons construire une association professionnelle pour nos membres. Il semble que nous ayons perdu de vue cet élément au fil des ans, nous les anciens membres de l'ACEP et de l'association précédente, de sorte que nous devons suggérer des activités qui mettent en valeur le professionnalisme de l'Association – que pouvons-nous faire à ce sujet. Peut-être pourrions-nous pendant la Semaine de la fonction publique trouver des activités qui mettraient en lumière la façon dont l'organisation se distingue des autres syndicats. Merci beaucoup, et comme les autres l'ont dit, je vous invite à voter pour moi.

Applaudissements.

**Michael Dewing** – Bon, nous aurons maintenant une période de questions pour nos candidats. Veuillez utiliser un des deux micros pour poser votre question.

**Michael Zinck** – J'ai une question pour Ghislain. Dans la deuxième partie de votre exposé, vous avez parlé de ce qui distingue l'ACEP ou de professionnalisme. Pourriez-vous préciser votre pensée? Qu'avez-vous en tête? Où pensez-vous, où aimeriez-vous aller avec cette idée? J'aimerais en entendre un peu plus.

**Ghislain Dussault** – Par la nature du travail que nous faisons, nous sommes toujours dans des postes d'élaboration de politiques, recueillant les données pour le groupe SI, comptabilisant, rassemblant les données, toujours d'une manière très professionnelle, et toutes ces choses semblent être perdues de vue quand nous nous présentons à la table de négociation. Nous sommes un syndicat comme tous les autres et nous tentons de tirer quelque chose de plus de la négociation. Évidemment, ce sont des choses importantes qu'il ne faut pas sortir des négociations, mais tenter plutôt de retrouver cette aura. Je ne sais comme faire, mais peut-être pourrions-nous avoir certaines activités pendant la Semaine de la fonction publique. Merci beaucoup.

**Michael Dewing** – Nous passons maintenant aux candidats à la présidence. Comme je l'ai dit plus tôt, chacun a cinq minutes pour sa première déclaration et deux minutes par la suite. Une période de questions suivra.

Quelqu'un peut-il venir faire le tirage au sort, s'il vous plaît.

Le premier sera Richard Oslund, puis Derek Brackley. Le troisième sera Clayton Therrien et le dernier, et non le moindre, le président actuel.

Merci.

**Richard Oslund** – Confrères et consœurs de l'ACEP, j'ai entendu le président parler plusieurs fois cet automne, de sorte que je connais son discours électoral plus ou moins par cœur.

José dit vouloir faire participer davantage les gens dans leur syndicat, mais il n'a même pas satisfait aux exigences minimales des Statuts à cet égard. Le président est tenu de convoquer au moins deux réunions des dirigeants des sections locales par année, pour que les délégués et les membres des exécutifs des sections locales puissent être consultés sur des questions comme le budget et les propositions de modifications des règlements. José a pourtant laissé passer plus de quinze mois sans tenir de réunion. Lorsqu'il l'a finalement fait, il a soumis aux dirigeants des sections locales des soi-disant propositions de modifications aux règlements. Mais en réalité, les modifications avaient déjà été mises en vigueur des mois auparavant et le Comité des candidatures suivait déjà les nouvelles règles. Ceci n'est pas de la consultation, c'est une notification après le fait.

Comment pouvons-nous amener la direction à consulter convenablement nos dirigeants des sections locales qui siègent aux CCPS si leur propre syndicat les traite de cette manière? Une fois président, je convoquerai trois réunions des dirigeants des sections locales par année comme le prévoit le budget et il s'agira de véritables consultations.

Je crois que faire participer les gens signifie leur donner des responsabilités, mais le dossier de José à cet égard est plutôt pauvre. Par exemple, les quinze membres du Conseil exécutif national peuvent se partager les comités de négociation des conventions collectives, mais José a toujours confié cette tâche à un employé de l'ACEP, faisant que cet employé était sérieusement débordé. La solution de José à ce problème qu'il a lui-même provoqué a été de créer un nouveau poste d'employé à temps plein pour partager la charge de travail. Il a appuyé la résolution qui a mené à l'ajout de ce nouveau poste au budget et qui a annulé l'embauche d'un autre agent des relations de travail qui aurait commencé à travailler en janvier dernier. Ma politique consistera à faire présider les comités de négociation par des membres d'expérience des unités de négociation correspondantes.

Je crois que nous devrions consacrer la plus grande part possible des cotisations aux services aux membres. C'est pourquoi je suis déçu de la façon dont José a géré la crise de notre loyer. Nous louons maintenant plus de deux fois plus d'espace à bureaux que les deux syndicats fondateurs de l'ACEP en louaient collectivement avant la fusion il y a trois ans – et voilà pour les économies

d'échelle. Cet éléphant blanc nous coûtera cette année au-delà de 700 000 \$ de loyer, soit plus que nous dépensons pour les salaires de nos agents des relations de travail.

Il y a plus d'un an, après une étude minutieuse, le Comité des finances avait recommandé la location de jusqu'à un cinquième de nos locaux à bureaux, dès que possible, et avait laissé la porte ouverte à un déménagement pur et simple. Mais José n'a toujours pas trouvé de sous-locataire approprié. J'en trouverai un dès ma première année comme président sinon je ne me représenterai pas.

En qualité de président, je renforcerai la reddition de comptes à votre endroit, vous les membres, alors que José a présidé à l'affaiblissement du système traditionnel par lequel vous contrôlez les dépenses. Dans ce système, chaque automne, vous approuvez un budget prévoyant diverses affectations, dont le loyer et les salaires. Si au cours de l'année une de ces affectations se révèle insuffisante, le président doit alors demander des sommes supplémentaires tirées du fonds de prévoyance du Conseil exécutif national, que vous avez approuvé dans le cadre du budget. Si ce fonds est épuisé, le Conseil exécutif national est censé vous demander d'approuver par vote l'octroi de plus d'argent. Ce système vise à éviter de dépenser pour autre chose des sommes prévues, par exemple, pour la formation des délégués.

La première année de José comme président financier s'est terminée en juillet dernier. Durant cette année, un tiers des affectations budgétaires, y compris le salaire du président, ont été en dépassement. Ces dépassements ont totalisé 200 000 \$, soit plus du double des sommes disponibles dans le fonds de prévoyance. Mais vous ne serez pas appelés à voter pour obtenir plus d'argent. L'argent a simplement été déplacé d'autres affectations budgétaires – précisément ce qu'on vous avait promis de ne pas faire. Comme président, je rétablirai votre contrôle sur les dépenses, je ne dépenserai pas un sou que vous n'aurez pas autorisé à l'avance.

J'ai travaillé avec José aux affaires syndicales avant qu'il ne devienne président. J'ai trouvé qu'il était intelligent, sympathique et qu'il s'exprimait bien. Mais dans son poste actuel, il a fait un piètre travail dans le partage du pouvoir avec les autres représentants élus, il a fait un piètre travail dans la consultation de la base et il a fait un piètre travail dans le respect du budget et des Statuts.

Il veut aussi que l'Exécutif national envisage une autre hausse des cotisations une fois les présentes élections terminées, ce à quoi je m'oppose fermement. Si vous m'élevez, je défendrai vos droits et vos intérêts tout aussi vigoureusement que je les défendus ici aujourd'hui. J'espère pouvoir compter sur votre appui. Suivant ma pratique habituelle, tout ce que j'ai dit ici aujourd'hui est entièrement documenté dans ce relieur gris. Merci.

Applaudissements.



**Michael Dewing** – Merci beaucoup. Le deuxième était Clayton – non Derek. Désolé.

**Derek Brackley** – Bonsoir confrères et consœurs de l'ACEP. Je m'appelle Derek Brackley; je suis candidat à la présidence.

Félicitations à tous ceux qui se sont portés candidats, à ceux qui ont été élus par acclamation et à ceux qui sont ici ce soir pour faire une présentation. Je veux vous parler ce soir de l'orientation que je vois pour l'avenir de cette organisation et j'aimerais entendre les préoccupations des membres. Parce que dans ces élections, il est vraiment question des membres et de leadership.

À l'école de mon fils l'autre jour j'ai vu une de ces affiches comme on en voit dans les écoles. Il s'agissait d'une citation qui s'applique très bien à notre situation actuelle. Elle disait : « La vision sans action est un rêve, l'action sans vision est futile, action et vision ensemble peuvent donner un résultat positif. » Un bon leadership donne de la vision et organise l'action, ce qui sera la principale caractéristique de ma présidence.

Cette Association existe pour améliorer les conditions de travail de ses membres. C'est un projet auquel je suis intimement lié depuis les dix-sept ans que je suis membre de l'ACEP. Je suis un délégué, un fondateur et un dirigeant de notre section locale. J'ai siégé à divers comités patronaux-syndicaux et autres comités consultatifs avec la direction. J'ai présenté des griefs au nom des membres et obtenu de bons résultats, et j'ai aussi négocié des solutions dans ces moments opportuns entre le rejet d'un grief et l'étape suivante. J'ai été membre dirigeant de nos comités de négociation au cours des dernières rondes et j'ai préparé les premiers rapports réguliers sur la négociation à être affichés sur le Web, établissant ainsi une norme. Présentement, je suis vice-président pour le groupe EC/BdP.

J'aimerais dire que je me présente à la présidence parce que j'exercerai un leadership efficace pour représenter tous les membres. En bref, je lierai vision et action. Je ferai preuve de leadership pour relever les défis. Nous avons, par exemple, un processus de nomination révisé issu de la *Loi sur l'emploi dans la fonction publique*. Les membres vivent des frustrations dans divers secteurs, dont le moindre n'est pas celui des concours. Je dirigerai l'ACEP en établissant une stratégie pour apaiser les frustrations des membres et pour soulever auprès de la direction les frustrations des membres.

Sur un autre point, nous savons que de nouvelles élections approchent et, que nous ayons un nouveau « nouveau gouvernement » ou un nouvel ancien gouvernement, nous savons que ni l'un ni l'autre ne sera particulièrement amical à l'endroit de nos membres. Il nous faut reconnaître qu'une compression des effectifs est possible. Il nous faut faire face à ces enjeux en intervenant auprès

de la direction. Une intervention qui est bien étudiée, persuasive et réussie. Nous pouvons dans l'environnement actuel chercher des possibilités d'avancement de carrière pour nos membres et comment y donner suite. Tous les membres souhaitent savoir jusqu'où ils peuvent mener leur carrière. Sous mon leadership, nous mènerons une conversation avec l'employeur, nous aurons une consultation. L'employeur cherchera des façons de combler des postes dans un marché du travail restreint. Ceci nous donne une ouverture possible où nous pouvons faire preuve de fermeté et dire : « Comment pouvons-nous améliorer les choses pour nos membres? » Ceci fonctionnera tant pour nos membres que pour l'employeur. Nous devons profiter de cette possibilité. Les membres et les dirigeants des sections locales auront un rôle à jouer dans ces consultations, ils seront à la table et parleront des enjeux propres à leurs sections locales et à leurs ministères, et nous parlerons de mobilité entre les ministères, ce qui est un autre problème avec les concours actuels. J'ai quelques idées précises et je veux consulter les membres au sujet de la création de ce processus. J'ai quelques idées précises, notamment le mentorat, la mobilité accrue entre les ministères et aussi des ateliers où les membres peuvent être formés et informés sur divers sujets.

Nous devons faire fonctionner les communications avec les membres. Avez-vous reçu un avis par la poste au sujet de cette réunion? Avez-vous entendu parler du dernier problème soulevé dans le bulletin en le recevant par la poste? De toute évidence, vous avez été informés de cette réunion. Vous l'avez probablement été par un courriel d'un dirigeant d'une section locale ou peut-être vous êtes vous adonné à aller sur le site Web. Il y a bien des membres qui le ne font pas. Je dirais que, oui, nous devons examiner les communications électroniques, mais nous devons surtout nous assurer que les membres sont informés des événements de l'Association. Nous devons traiter les communications de la façon dont les membres le désirent. Oui, nous passerons progressivement aux communications électroniques; nous pouvons certainement le faire et nous devons le faire au moment où les membres le choisiront.

Nous devons aussi intensifier la participation des membres. Ghislain en parlait plus tôt. J'ai certaines idées. En premier lieu, je crois que les membres sont attirés par la fonction publique parce qu'ils veulent y apporter leur contribution. Et la force de toute organisation réside dans ses membres. Nous pouvons canaliser cette énergie et l'utiliser dans l'Association. Je créerai des possibilités d'intervention, les membres peuvent s'engager; ils ont besoin d'appui, ils ont besoin de formation et ils ont besoin de savoir qu'ils peuvent appeler et obtenir l'aide voulue quand ils en ont besoin s'ils représentent d'autres membres. Nous devons accroître la pertinence des sections locales et à court terme je tiendrai des réunions des dirigeants des sections locales comme l'exigent les Statuts, et à court et à long terme je modifierai la relation entre le CEN et les dirigeants des sections locales afin que ceux-ci puissent avoir leur mot à dire dans ce qui se passe. Mais ceci doit se fonder sur deux éléments principaux. Le premier...

**Michael Dewing** – Pourriez-vous conclure s'il vous plaît?

**Derek Brackley** – Oui.

D'abord, il faut que ce soit équilibré, que ce soit fondé sur les intérêts des membres en priorité et sur la démocratie comme élément principal. Pourquoi voter pour Derek Brackley? Je le dis en trois mots : leadership, leadership et leadership. Merci.

Applaudissements.

**Michael Dewing** – Merci Derek. Et maintenant Clayton Therrien.

**Clayton Therrien** – Vous me donnez un peu plus de temps que je pensais avoir, j'ai préparé un discours de trois minutes et demie.

Je vais souligner quelques réussites en matière d'électronique à la section locale. Nous avons commencé il y a quelques années seulement. Notre conseil avait été dissout par le bureau national. Essentiellement, tout le monde, pratiquement tout le monde avaient démissionné en masse à cause de la fusion. Puis nous avons commencé à reconstruire. À notre première AGA nous étions à peu près le même nombre que ce soir, incluant les participants, les administrateurs et les autres, avec notre président de l'époque. Maintenant nous construisons. Nous avons eu cinq séances d'information cette année et nous desservons près de 500 peut-être même 800 personnes indirectement et environ 500 directement.

Nous avons été, à notre section locale, un leader en communications. Je crois que c'est reconnu. Nous avons établi un précédent dans la portée et l'étendue des communications électroniques à nos membres. Nous avons un réseau sécurisé et nous savons d'où viennent et où vont les communications, et nous les utilisons pour augmenter la participation. L'an dernier après le tsunami nous avons tenu un vote à la section locale. Nous voulions faire deux choses. D'abord, nous voulions donner l'occasion aux membres de s'exprimer pour aider les autres, puis nous avons voulu établir le précédent qu'il était effectivement possible de procéder à un vote électronique et nous l'avons fait. À partir de la participation d'environ deux douzaines de personnes, soit environ 1 % des quelque 2200 membres, 800 personnes ont participé au vote dans ce seul référendum. Lors des élections nationales, nous avons dénombré environ 900 votes, de sorte que nous avons véritablement augmenté la participation en communiquant de cette façon. Voilà ce à quoi j'ai travaillé avec un certain nombre d'autres membres d'ici au sein de leur comité des communications, à tenter et à promouvoir cette approche. C'est peut-être de l'idéalisme à la manière des années 90, mais je crois vraiment que les communications électroniques favorisent la démocratie. Je crois en ce rêve.

Il y a d'autres enjeux que nous avons abordés au niveau de la section locale, les enjeux de santé et sécurité, des choses qui ont été soulevées par un ancien membre du CEN, Mme W. Celle-ci souffrait du syndrome de tension répétée, l'a porté à notre attention et nous avons commencé à y travaillé comme point d'intérêt en santé et sécurité, et avons lancé une campagne de sensibilisation et abordé aussi les questions de maladie mentale. Ces questions touchent particulièrement les travailleurs du savoir, car personne ne court un grand risque de se briser une jambe à l'édifice Jean Talon ou au Pré Tunney, mais certaines personnes vivent un stress énorme et en souffrent. Ce qui me préoccupe vraiment c'est de voir la spirale descendante lorsque les RH tardent à produire les formulaires nécessaires, que les gens ne reçoivent pas leur argent et deviennent encore plus déprimés, alors qu'ils sont déjà malades et que les choses échappent totalement à leur contrôle. Parfois, ce sont nos membres qui ne sont pas sur place qui ont malheureusement le plus besoin d'aide. Seulement à notre section locale, il y a bien 200 membres dans cette situation. Il y en a sans doute beaucoup plus dans l'ensemble de notre effectif.

Je veux maintenant parler de la façon dont nous sommes régis. Je suis en faveur d'une analyse réaliste de notre Association sur les plans financier, structurel et politique. Il y a quelques années, je me suis levé lors d'une réunion des dirigeants des sections locales pour demander une analyse de coûts des diverses unités. Le vice-président TR, à l'époque vice-président, et nos candidats régionaux ont présenté une fin de non-recevoir. Un candidat ici présent a menacé de demander un appel nominal si un vote avait lieu sur cette question, afin d'identifier ceux qui appuieraient cette notion. L'analyse ne me fait pas peur.

Lorsque les deux syndicats ont fusionné, les TR ont fourni sept fois plus, plus de sept fois plus, par membre que le groupe EC/BdP. Dans la réalité, il y a des niveaux de demande très différents auprès de l'Association. Penser le contraire serait nous bernier nous-mêmes et être malhonnête. Je peux vous donner des exemples que j'ai appris depuis : des différences coûteuses. Traditionnellement, le SCEPT avait besoin de deux fois plus de personnel que l'AESS. La section locale des TR est nationale et dispersée, coûtant quinze fois plus que les autres sections locales. Le RIM des TR constitue une convention collective additionnelle négociée chaque année. Nous avons en moyenne un agent des relations de travail (ART) pour 1600 membres EC – nous en avons, nous, un pour 2 200 alors qu'il y en a un pour les 1000 TR, et je pense que les TR estiment être sous-représentés. Lorsque vos représentants ont appris que j'avais signé la pétition à l'appui d'une modification des Statuts pour la ratification démocratique du RIM, on m'a dit de me mêler de mes affaires. Dans la réalité, les TR fonctionnent comme s'ils formaient un syndicat autonome, et je pense que notre gouvernance et notre comptabilité devraient en tenir compte. Merci.

Applaudissements.

**Michael Dewing** – Merci beaucoup. José Aggrey.

**José Aggrey** – Merci Mike. Je vais parler en anglais parce qu'autrement je ne parlerais pas suffisamment vite.

Bonsoir et merci de l'intérêt que vous manifestez en participant à ce débat entre les candidats à la présidence de l'ACEP. Selon ma compréhension des choses, ceci n'est pas un débat au sens strict du terme, mais plutôt une occasion pour chaque candidat de faire valoir son point de vue sur les enjeux.

À mon avis, dans les présentes élections, il s'agit de choisir un leader dont la priorité numéro un est de défendre et de protéger les droits et intérêts des membres, qui a l'aptitude et le tempérament pour travailler en équipe, qui écoute et respecte tous les points de vue et porte un jugement juste et impartial, qui est attentif, qui comprend les membres et s'attaque aux préoccupations des membres promptement, sagement et professionnellement, qui comprend la nouvelle ère des relations patronales-syndicales caractérisées par la logique, le professionnalisme, la stratégie gagnant-gagnant et l'intérêt mutuel, qui va vers les membres et les rencontre pour connaître les enjeux qui les touchent. Il s'agit de choisir un président qui n'a pas peur de faire face à des situations et à des défis difficiles, qui peut maintenant amener l'organisation au-delà de la fusion et qui maintiendra un milieu de travail stable afin de pouvoir relever les défis à venir, par exemple la conversion EC. Par-dessus tout, il s'agit de choisir un leader qui a fait la preuve de son expérience et de sa compétence à servir les membres. Mon objectif ce soir est double :

En premier lieu, je voudrais partager avec vous mes principales réalisations et initiatives en cours entreprises sous ma présidence, et vous faire part de ma vision. Lorsque les TR m'ont approché il y a deux ans pour me dire que le gouvernement libéral envisageait de déménager le Bureau de la traduction à Moncton, j'ai agi immédiatement. J'ai rencontré le président du Conseil du Trésor ainsi que le ministre de TPSGC pour défendre nos membres et veiller à ce que nos membres demeurent dans la RCN.

En fait, lorsque les Conservateurs ont pris le pouvoir, j'ai immédiatement rencontré le président du CT, rencontré le ministre de TPSGC pour m'assurer que nos membres allaient demeurer dans la RCN. Je suis passé à l'action.

Lorsque je suis devenu président, l'ACEP avait un grave déficit à court terme et subissait donc une crise financière qui menaçait l'existence même de notre Association. Ma capacité de rassembler les gens et à dégager un consensus a rendu possible la réalisation d'un plan de hausse des cotisations, ce qui a permis d'apaiser la tempête financière.

Sous mon leadership, en moins de deux ans, j'ai établi six nouvelles sections locales. Ceci m'indique que les membres manifestent de l'intérêt dans l'Association. Sous mon leadership, nous avons signé une convention collective

EC d'un an, que les membres ont approuvée massivement. En qualité de président, j'ai créé le Comité consultatif des jeunes membres afin de donner à ceux-ci le forum nécessaire où ils puissent discuter de leurs enjeux, établir des stratégies, communiquer entre eux et aussi accroître la participation à l'organisation.

Parce que nous devons planifier l'avenir, j'ai proactivement pris l'initiative d'organiser la première séance de remue-méninges du Conseil exécutif national avec l'objectif d'améliorer le service aux membres. Grâce à cette initiative, nous avons mis en place un plan afin d'intensifier nos interventions, influencer les lois et les politiques du gouvernement, explorer la possibilité d'utiliser d'autres moyens de communication électroniques, tels que le vote électronique, les sondages électroniques, la webdiffusion pour donner aux membres, en particulier ceux des régions, la possibilité de participer aux réunions. Sous ma direction à titre de président, j'ai continué de rencontrer plusieurs ministres et sous-ministres fédéraux afin de rehausser le profil et faire valoir les intérêts des membres de l'ACEP, attirer l'attention sur les contributions importantes de nos membres et leur faire comprendre que je lutterai pour protéger les carrières et le mieux-être de nos membres s'ils étaient menacés dans leur milieu de travail. Comme président, j'ai amorcé un processus en vue d'établir un Comité de vérification de l'ACEP afin d'assurer les membres que le Conseil exécutif national prend des mesures en vue de rendre des comptes et être transparent.

Ma vision est d'assurer un bel avenir à l'ACEP, de bâtir sur les réalisations actuelles et de faire de l'ACEP une organisation plus progressiste, plus dynamique, plus stable financièrement et, avant tout, qui a la capacité de donner aux membres un service de première qualité.

En conclusion, ces élections ont pour but de choisir un leader qui veillera à ce que l'organisation continue de protéger et de défendre les intérêts de tous les membres, un président qui saura s'affirmer et défendre les droits des membres, professionnellement et d'une façon qui reflète l'image professionnelle de nos travailleurs du savoir. Merci.

Applaudissements.